



La réponse au message est brève. C'est une parole très forte d'entière obéissance. Marie se déclare, d'après tout le sens du mot grec, l'esclave de son Dieu. Par cette coopération volontaire, elle devient, selon saint Irénée, la cause de notre salut. Il faudrait plus d'espace que nous n'en disposons pour montrer combien il y a de grandeur dans cette humilité.



On a pu remarquer la simplicité et la sobriété du récit évangélique. Quelle délicatesse dans l'expression ! Quel naturel dans le dialogue !

Puissent ces quelques pensées contribuer à faire réciter plus pieusement les *Ave* de l'ange dont se compose le Rosaire de Marie !

FR. B. DESCHÊNES,
des frères-prêcheurs.



L'habile homme fait bon visage à tout le monde et ne s'intéresse à personne.

(Le Père Monsabré).

Beaucoup traitent les dettes du cœur comme les dettes de caisse ; ils sont pressés de s'en libérer.

(Ernest Hello).